

Lycée Étienne BÉZOUT - Nemours -

Collèges Balzac , Rimbaud, Vasco De Gama - Nemours -

Débat National sur l'école.

Samedi 29 Novembre 2003 & Samedi 6 Décembre 2003

Ont été représentés, majoritairement le corps enseignant, puis les parents d'élèves (par l'entremise de ceux déjà impliqués dans les rapports avec le monde de l'éducation et de la vie locale). Les élus locaux, les chefs d'établissements et l'aumônerie furent aussi représentés. Les élèves ont été absents de ces débats.

Au cours des deux matinées, furent abordés les quatre sujets suivants d'entre ceux proposés par le ministère de l'éducation nationale.

1. Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ? (Fiche 06)
2. Comment les parents et les partenaires extérieurs à l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ? (Fiche 12)
3. Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'école ? (Fiche 17)
4. Quelles doivent être les missions de l'école, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ? (Fiche 02)

Voici un compte rendu de ce qui fit consensus.

1 - Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

- On souhaite une plus grande différenciation dans les différentes façons d'enseigner et une importance accrue des méthodes faisant appel aux qualités manuelles (notamment pour les élèves en difficulté). On note que la pédagogie employée est souvent fonction des effectifs.
- On constate que les élèves hiérarchisent d'eux-mêmes les différentes filières du Lycée. Mais les élèves peuvent-ils faire un choix en connaissance de cause, alors que les médias et plus généralement le contexte social ne proposent qu'un unique modèle de réussite sociale ? (et aucun modèle de richesse intellectuelle et morale)
- D'aucuns souhaitent qu'on revienne à une orientation dès la fin de la cinquième et qu'on puisse passer à l'apprentissage dès la quatrième.
- Il faudrait repérer dès la maternelle les enfants en difficulté d'apprentissage de la langue et agir en conséquence pour qu'ils n'entrent pas dans le long tunnel de l'échec à l'école. Il convient de ne pas oublier que la langue s'enseigne non seulement en cours de Français mais encore au travers des autres matières
- L'intégration des enfants en provenance de communautés étrangères devrait se faire au travers de petites structures qui ne soient pas des ghettos.
- Il faut définir ce qu'est une "culture de base" et les comportements impliqués qui est la base commune à tous. Cette "culture de base" doit faire des citoyens capables de pensée personnelle et de libre arbitre dans un monde médiatisé.

- Pour améliorer le dialogue avec les parents, les enseignants ne doivent pas se retrancher derrière le "professionnalisme".
- On souhaite des professeurs chevronnés plutôt que débutants pour les secteurs en difficulté.
- L'ÉGALITÉ DES CHANCES PASSE PAR UNE PERSONNALISATION DES PARCOURS SCOLAIRES ET UNE ADAPTATION DES MOYENS.

2 - Comment les parents et les partenaires extérieurs à l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

- L'image que l'élève a des enseignants est presque toujours le reflet de celle de ses parents. L'amélioration des relations entre parents et professeurs est un facteur déterminant de la réussite des élèves à l'école.
- On regrette de ne voir que les parents d'enfants sans problèmes lors des réunions, doit-on aller chercher les parents chez eux ? Les parents ne manquent-ils pas de temps à consacrer à leurs enfants ? Les collectivités locales pourraient offrir des solutions pour maintenir le lien entre l'établissement scolaire et tous les parents.
- L'assistance aux devoirs que les enfants peuvent recevoir des parents étant très variable, on propose de mettre en place une politique d'aide au travail et aux devoirs dans le cadre de l'école.
- Les parents ont un rôle déterminant auprès des enfants pour leur apprendre l'autonomie (eg: faire son cartable) ; les professeurs ne peuvent ni ne doivent se substituer aux parents dans ces domaines. De la même manière, ils ne sauraient être des "animateurs", ils doivent conserver leur rôle principal qui est de transmettre un savoir.
- 62% des Seine et marnais souhaitent un plus grand rapprochement entre le monde du travail et celui de l'éducation nationale.

3 - Comment améliorer la qualité de la vie des élèves à l'école ?

- L'école doit prendre en considération la globalité de l'élève et établir des priorités. Les rythmes scolaires doivent être adaptés prioritairement dans le sens de l'intérêt de l'enfant.
- Il est proposé de diminuer de 30% le temps de travail pour que l'élève ait une autre vie que scolaire (prendre en compte les temps de transports et de travail personnel). En contrepartie il faudrait ramener le savoir demandé à une solide acquisition des connaissances de base et former les élèves au "savoir apprendre".
- Quand un élève est en difficulté, on propose un ajout d'heures, quelle en est l'utilité ? Ne vaudrait-il pas mieux rechercher la réponse du côté de l'efficacité et de la disponibilité d'esprit ?
- Comme à l'occasion de la discussion de la semaine précédente, on propose de mettre en place une politique d'aide au travail et aux devoirs dans le cadre de l'école.

- S'il convient d'accueillir 100% des élèves, il ne convient pas de les accueillir de façon indifférenciée. Il faut s'adapter à leurs situations et à leurs besoins. Ainsi la seconde indifférenciée est souvent une catastrophe pour ceux qui sont déjà en difficulté.
- Constatant que certains enfants ne font qu'un seul repas correct de la journée, il est proposé d'ouvrir la cantine cinq jours par semaine.

4 - Quelles doivent être les missions de l'école, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

- L'enseignant est et restera un médiateur, il doit trouver les mots qui motivent chacun.
- il reste aussi un modèle d'identification.
- Il ne faut pas séparer les notions d'instruction, de formation et d'éducation (l'éducation ne se limite pas aux seules "bonnes manières").
- Mener les élèves au statut d'Européen est un nouvel objectif, doit-il être celui de l'éducation nationale, cette dimension ne risque t'elle pas d'être réservée à une élite ?
- Les enfants ont besoin d'être reconnu tant au niveau identitaire que communautaire, cela se brouille parfois avec la question du sentiment national et le fait de se sentir citoyen. Promouvoir le sentiment d'être, en sus, européen doit être fait au travers d'exemples concrets, sinon cela restera pour le plus grand nombre une abstraction impénétrable.
- Le point de vue strictement utilitaire qui demande à l'école uniquement de former à un métier est à rejeter. L'école doit préparer plus généralement à la vie active et à l'exercice de la citoyenneté
- Dans cet esprit, compte tenu des différences de chances des enfants penser la même école pour tous avec intégralement les mêmes contenus est une dangereuse utopie.